

## "T'as bien un drôle de nom!"

La télévision de Radio-Québec présente depuis la mi-janvier une expérience inédite d'émissions entourant la vie des immigrants au Québec.

S'inspirant des problèmes d'adaptation ou d'intégration qui se posent à tout immigrant, deux jeunes animateurs, Paola et Bruno, rendent visite à d'autres jeunes québécois, d'origines ethniques différentes de la leur. Par le jeu d'une caméra intimiste, ils entraînent le téléspectateur dans le monde de leurs invités, avec une spontanéité déroutante, à tout le moins inhabituelle pour un documentaire de télévision.

"Est-ce que ton père s'est enfui parce qu'il n'était pas d'accord avec la politique de son pays?"

—Oui... en fait, il était surtout contre l'absence de liberté, c'est pour ça..."

Le dialogue surprend; le père, non loin, lance un regard furtif: son fils ne s'attarde pas. L'homme... apparaît plutôt,



Paola

ORTQ



Bruno

dans le récit qu'en fait le fils, comme un héros d'aventure; la page d'histoire est plus facile à tourner.

La conversation entre les jeunes amène à découvrir cet autre Québécois, qu'il soit Hongrois, Italien, Grec, Portugais, Français ou Chilien.

Cette découverte ne cherche pas à faire comprendre la réalité de toute l'ethnie à laquelle appartient l'immigrant rencontré par l'équipe de production: elle tente, au contraire, de témoigner de l'expérience vécue par un individu, dans sa famille, dans son ethnie, dans la société qui l'accueille, alors qu'il véhicule des différences, c'est inévitable, qui sont culturelles et souvent sociales.

"Ca ne te fait rien d'être différent?"

—Quand on est petit, répond-il, on n'aime pas ça; puis, on est grand, on trouve ça intéressant d'être différent des autres..."

Filmés en direct au beau milieu de leurs jeux, de leurs travaux scolaires, chez leurs amis, dans leur maison, les enfants immigrants interrogés réfléchissent, en

même temps que leurs interviewers, sur les problèmes que leurs parents et eux-mêmes rencontrent lorsqu'ils doivent faire face à un contexte de vie québécois: la difficulté d'être étranger à Montréal, d'être enfant d'un mariage mixte, la sensation de l'exil lorsqu'on est enfant "réfugié politique" et qu'on ne vit que dans l'attente du retour au pays natal, les préjugés religieux, raciaux, etc.

T'as bien un drôle de nom est réalisé par André A. Bélanger et produit par Interimage Inc.

Tiré de *Québec Monde*, mensuel du ministère de l'Immigration du Québec.

## Étiquetage des aliments et maladies cardio-vasculaires

Un nouvel étiquetage indiquant le nombre de calories, le taux de matières grasses et de sucre dans les aliments aiderait les Canadiens à éviter les maladies cardio-vasculaires, a déclaré le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mlle Monique Bégin, lors de la réunion annuelle des Fabricants canadiens de produits alimentaires.

Le ministre a souligné que le but des récentes recommandations de son ministère était d'inciter les Canadiens, d'une part, à augmenter leur consommation de céréales de grains entiers, de fruits et de légumes et, d'autre part, à réduire leur consommation d'alcool, de matières grasses, de sucre et de sel. Cependant, il est impossible d'appliquer ces recommandations si l'on ne peut être mieux renseigné sur les aliments que l'on achète: l'étiquetage actuel ne permet pas au consommateur de savoir le nombre de calories et les taux de matières grasses et de sucre contenus dans plusieurs aliments.

Mlle Bégin a signalé que son ministère et celui de la Consommation et des Corporations travaillaient ensemble à l'élaboration d'un étiquetage adéquat. Elle a de plus ajouté qu'elle avait reçu un appui unanime, de la part des personnes travaillant dans le domaine de la santé et des représentants d'associations de consommateurs, pour que les compagnies indiquent visiblement le pourcentage de sucre sur les boîtes de céréales.

Enfin, le ministre a ajouté qu'il était cependant encourageant de constater, que, dans l'ensemble, les dernières statistiques révèlent une diminution, au Canada et aux États-Unis, du nombre de décès dus aux maladies cardio-vasculaires.

## Quatre provinces adoptent d'ores et déjà la pause-exercice

Au mois de décembre dernier, le ministre d'État à la Santé et aux Sports amateurs, Mme Iona Campagnolo, annonçait un nouveau projet: la pause-exercice.

Quatre provinces l'ont d'ores et déjà adopté et sa popularité ne cesse de grandir.

La pause-exercice, élément du programme fédéral Flip, est actuellement dans sa première phase; elle a créé des emplois pour 12 coordonnateurs et 147 travailleurs grâce au financement prévu pour l'implantation de la pause-exercice dans les quatre provinces.

Comme son nom l'indique, la pause-exercice est une série d'exercices simples d'une durée de six à sept minutes, exécutés

au son de la musique dans un bureau, une salle de classe, une salle de conférences, une résidence pour personnes âgées, ou même à la maison. Son but est de stimuler la circulation, d'améliorer la posture, de détendre les muscles et de chasser l'ennui et la fatigue.

Un des aspects les plus intéressants de ces exercices réside dans le fait que n'importe qui, quels que soient son âge, son sexe ou sa forme physique, peut y participer.

La pause-exercice est pratiquée actuellement dans des résidences pour personnes âgées, dans des écoles secondaires, des bureaux du gouvernement, des hôpitaux, des banques et des cercles d'entraide des provinces de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve et de la Colombie-Britannique.

ORTQ